

«La Priapée des Écrevisses».

De Christian Siméon. D'après «l'Affaire Steinheil».

Mise en scène, Interprétation Vincent Messenger.

Et avec Andréa Ferréol, Pauline Phelix, Erwin Zirmi.

Par «La Compagnie Les Enfants terribles».

(Paris, Phénix Festival, 02-06-2022, 21h00) ★★★

Turgescence

En tout sens,

Aguicheuse, «La Priapée des Écrevisses»,

Rentabilise bien ses innombrables vices.

«La Pompadour de la Troisième République»

S'immisce à fond en vie politique et publique.

Elle ne rêve que du «chapon aux œufs d'or»

Pour accompagner les écrevisses qui dorment

Dans une sauce rouge-sang que tous adorent.

Elle cache un double jeu comme l'eau qui dort.

«Je dis : c'est la vérité, même si c'est faux».

Faut la croire, sinon elle sort son couteau

Afin de vous découper en menus morceaux

Pour vous cuisiner tel un vulgaire gigot.

Vol et crimes, «drame chez une huître perlière»

Qui sait fabriquer «de la matière première»

Du désir masculin et en fait son pouvoir

Dressé en aspic au-dessus de sa passoire.

La belle Marguerite est devenue «célèbre»

Et partout «on l'appelle la pompe funèbre».

Elle aime à «nourrir ses invités de symboles»,

Servant le fruit de sa cuisson dans de grands bols.

«Crème douce et aigre sur la pâte brisée»

Comme l'est la vie de «la veuve rouge» aisée.

Est-elle coupable de ceux qu'elle décime ?

«Tant que je suis debout, je ne suis pas victime».

«C'est plus facile de faire mourir un homme»,

«Que de monter des blancs en neige» au métronome.

C'est un superbe décor, plus vrai que nature,

Ustensiles, ingrédients, pour la bonne mesure,

Dosant le «beurre rouge» sur la confiture

Que l'ensorceleuse applique sur la figure

De celui qu'elle veut endormir au bromure.

Au «Studio Hébertot» et puis au «Chien qui fume»,

La belle insoupçonnée soupçonnée enfume

La Cour d'Assise grâce à ses contradictions

Savamment retournées en magique potion.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge



«La Priapée des écrevisses» avec Andréa Ferréol * copyright Photo Lot